

♩ = 92 ALLEGRETTO

lets - se son dzen pa - y et se mon - ta - gne De - scend bā pe çal -
 le pla - te cam - pa - gne In quet - ten l'a - fei - chon de son bon pap - pa Et
 l'a - ma - ye dou - çaou de sa mam - ma

Leisse son dzen pay et se montagne
 Descend bā pe çalle plate campagne
 In quetten l'afeichon de son bon papa
 Et l'amaye douçaou de sa mamma

Prend son sac la rapette et l'érisson
 Part gagné son gadzo bā pe lo Piémon
 Malgré lo peutro plen et na poenta i cœur
 Pe le reuve vat crien : lo ramoneur ! Lo ramoneur !

Son petsou vesadzo sort di ner tsapé
 De sa botse s'entrevèit se blantse dë
 In lo veit de bon matin tanque i perdon
 Que s'en vat ramoné le tsafiaou di mèison

Vint Tsalende. Tot lo mondo l'est in fêta
 Tota sor de djoué son a l'esposichon
 Lo ramoneur veit maque a la fenëtra
 Djoué lo meinou de son retso patron

Bā pe çalle afollaye gran veulle
 Verion le djostre et tot cen s'ameuse
 Avouë compachon l'est eveitsā di passen
 Pā de son patron, çalla borga de ren

In sondzen i pay et a sa mamma
 Lo lon de se dzoute cale euna larma
 Un profond sospir sort de son tendro cœur
 Voèlà le misère di petsou ramoneur

(M.P., 72 a. - USSEL)

Il laisse son joli pays et ses montagnes / Il descend dans ces plates campagnes / En quittant l'affection de son bon papa / Et la douceur aimée de sa maman / Il prend son sac la rapette et le hérisson / Il part gagner son gage là-bas dans le Piémont / Malgré le chagrin et une pointe au cœur / Il va criant dans les rues : « Le ramoneur ! Le ramoneur ! » / Son petit visage sort du noir chapeau / De sa bouche on entrevoit ses blanches dents / On le voit dès le premier matin jusqu'au pardon / Qui s'en va ramoner les cheminées des maisons / Noël arrive. Tout le monde est en fête / Toutes sortes de jeux sont exposés / Le ramoneur voit seulement par la fenêtre / Jouer l'enfant de son riche patron / Là-bas dans ces grandes villes populeuses / Les manèges tournent et tout ça s'amuse / Il est regardé d'un air compatissant par les passants / Mais pas par son patron ce mauvais sujet / En songeant au pays et à sa maman / Le long de ses joues une larme descend / Un profond soupir sort de son tendre cœur / Voilà la misère du petit ramoneur.

REMARQUE

La chanson n'est pas folklorique.